



Au 1^{er} janvier 2016, 6 007 000 habitants dans les Hauts-de-France

Au 1^{er} janvier 2016, la population des Hauts-de-France compte désormais plus de 6 millions d'habitants. Entre 2011 et 2016, leur nombre a progressé de + 0,2 % par an. Cette augmentation est inférieure de moitié à celle des autres régions métropolitaines et est portée par un excédent naturel élevé qui compense un déficit migratoire fort. Les aires urbaines proches de l'Île-de-France bénéficient de l'attractivité parisienne.

Benoît Riem, *Insee*

Au 1^{er} janvier 2016, les Hauts-de-France comptent 6 006 870 habitants. C'est la troisième région la plus peuplée de France derrière l'Auvergne-Rhône-Alpes (7 916 889 habitants) et l'Île-de-France (12 117 132 habitants). Entre 2011 et 2016, la région a gagné 46 746 habitants, soit une progression moyenne annuelle de 0,2 %. Cette hausse est toutefois près de deux fois inférieure à celle de France métropolitaine.

Au niveau national, la croissance démographique se concentre dans les régions situées à l'Ouest et au Sud qui profitent d'un fort excédent migratoire (*définitions*). Ainsi, en Corse, Occitanie et Nouvelle-Aquitaine, le solde migratoire atteint respectivement + 1,0 %, + 0,7 % et + 0,6 % (*figure 1*).

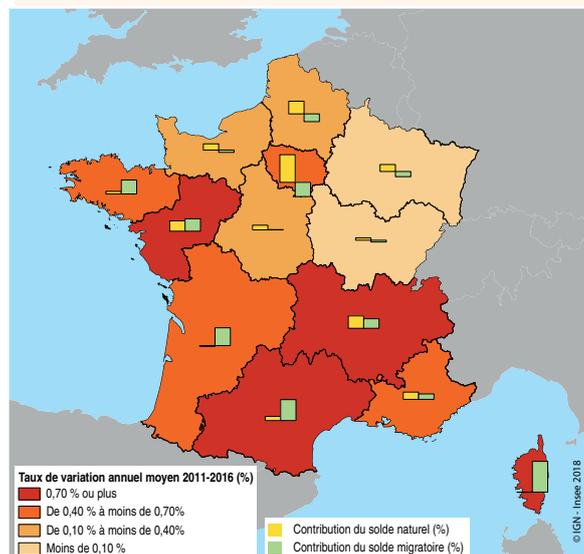
Le déficit migratoire atténue la croissance démographique

Dans la région, l'augmentation de la population s'explique par l'excédent des naissances sur les décès (+ 0,4 % par an), un taux comparable à la région Auvergne-Rhône-Alpes. Parmi les régions métropolitaines, seule l'Île-de-France possède un solde naturel supérieur (+ 0,9 % par an). À l'inverse, le fort déficit migratoire régional (- 0,3 % par an) ralentit la croissance démographique. Ce taux est le plus élevé des régions de province. L'Oise est le département de la région où la croissance est la plus dynamique, tandis que l'Aisne perd des habitants (*figure 2*).

La région parisienne bénéficie aux aires urbaines limitrophes

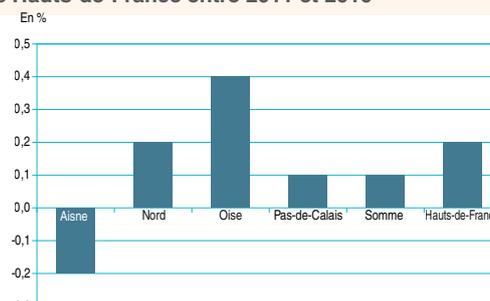
Les aires urbaines du sud de la région bénéficiant de la proximité de la région parisienne affichent des taux de croissance annuels moyens de la population parmi les plus élevés de la région Hauts-de-France. Ainsi, les aires urbaines (*définitions*) de Creil, Calais, Beauvais, Paris (partie

1 Évolution de la population des régions métropolitaines entre 2011 et 2016



Source : Insee, recensements de la population 2011 et 2016.

2 Évolution de la population des départements des Hauts-de-France entre 2011 et 2016



Note : la somme des variations ne correspond pas toujours au total en raison des arrondis.
Source : Insee, recensements de la population 2011 et 2016.

4 Évolution de la population des principales aires urbaines des Hauts-de-France entre 2011 et 2016

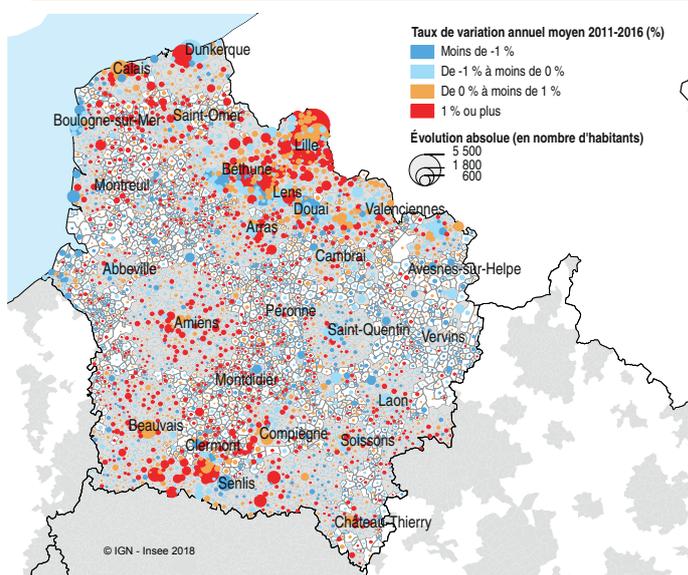
Aire urbaine	Population 2016	Variation de population entre 2011 et 2016	Taux de variation annuel moyen entre 2011 et 2016 (en %)		
			Total	Dû au solde naturel	Dû au solde migratoire
Lille (partie française)	1 187 824	28 277	0,5	0,8	-0,3
Douai - Lens	539 064	-3 882	-0,1	0,4	-0,5
Béthune	370 328	2 404	0,1	0,3	-0,1
Valenciennes (partie française)	369 336	1 338	0,1	0,5	-0,4
Amiens	297 468	4 013	0,3	0,4	-0,1
Dunkerque	256 100	-1 787	-0,1	0,3	-0,5
Paris (partie Hauts-de-France)	254 240	6 070	0,5	0,4	0,0
Arras	130 887	1 898	0,3	0,3	0,0
Boulogne-sur-Mer	130 483	-2 178	-0,3	0,2	-0,6
Calais	129 864	3 556	0,6	0,5	0,0
Maubeuge (partie française)	129 003	-869	-0,1	0,4	-0,5
Beauvais	128 020	3 417	0,5	0,6	-0,1
Creil	121 181	3 771	0,6	1,0	-0,4
Saint-Quentin	109 367	-2 182	-0,4	0,3	-0,7
Compiègne	98 458	1 608	0,3	0,4	-0,1

Source : Insee, recensements de la population 2011 et 2016.

Hauts-de-France), auxquelles on peut rajouter Lille, sont les plus dynamiques sur le plan démographique, avec un taux de croissance annuel d'au moins + 0,5 % (figures 3 et 4). Ce dynamisme est porté par un solde naturel élevé, en particulier dans l'aire urbaine de Creil (+ 1,0 % par an).

Le nombre d'habitants augmente aussi dans d'autres aires urbaines de la région, notamment dans celles de Compiègne, Arras, Amiens, Béthune et Valenciennes. Cette hausse est également due à l'excédent naturel. À l'inverse, le nombre d'habitants diminue dans les aires de Saint-Quentin et Boulogne-sur-Mer, avec respectivement - 0,4 % et - 0,3 %. C'est aussi le cas dans les aires de Douai-Lens, Dunkerque et Maubeuge même si les baisses sont moins prononcées (- 0,1 % par an). Ces reculs s'expliquent par un déficit migratoire nettement supérieur à l'excédent naturel. ■

3 Évolution de la population des communes des Hauts-de-France de 2011 à 2016



Source : Insee, recensements de la population 2011 et 2016.

Définitions

Le **solde naturel** (ou accroissement naturel ou excédent naturel de population) est la différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès enregistrés au cours d'une période.

Le **solde migratoire** est approché par le solde apparent des entrées-sorties qui est la différence entre le nombre de personnes entrées sur un territoire donné et le nombre de personnes qui en sont sorties, au cours de la période considérée. Il est obtenu par différence entre la variation totale de la population au cours de la période considérée et le solde naturel.

Les **aires urbaines permettent d'apprécier l'influence exercée par les villes sur les territoires** environnants. Chaque aire urbaine se compose d'un pôle, défini comme une unité urbaine d'au moins 1 500 emplois, en distinguant les grands pôles urbains (plus de 10 000 emplois), les pôles moyens (5 000 à 10 000 emplois) et les petits pôles (1 500 à 5 000 emplois). Autour des pôles, sont établies des couronnes dont au moins 40 % des actifs résidents travaillent dans le pôle et les communes attirées par celui-ci, par un processus itératif. Les communes sont multipolarisées lorsque au moins 40 % des actifs résidents travaillent dans plusieurs aires urbaines, sans atteindre ce seuil avec une seule d'entre elles.

Insee Hauts-de-France

130 avenue du Président J.F. Kennedy
CS 70769 59034 Lille Cedex

Directeur de la publication :

Jean-Christophe Fanouillet

Rédacteur en chef :

François Chevalier

Cartographe :

Mickaël Brefort

ISSN 2494-3606

© Insee 2018

Crédits photos : © Laurent Ghesquière

Pour en savoir plus

- « Au 1^{er} janvier 2016, 2 603 700 habitants dans le Nord », *Insee Flash Hauts-de-France*, n° 59, décembre 2018.
- « Au 1^{er} janvier 2016, 823 500 habitants dans l'Oise », *Insee Flash Hauts-de-France*, n° 60, décembre 2018.
- « Au 1^{er} janvier 2016, 536 100 habitants dans l'Aisne », *Insee Flash Hauts-de-France*, n° 61, décembre 2018.
- « Au 1^{er} janvier 2016, 1 470 700 habitants dans le Pas-de-Calais », *Insee Flash Hauts-de-France*, n° 62, décembre 2018.
- « Au 1^{er} janvier 2016, 572 700 habitants dans la Somme », *Insee Flash Hauts-de-France*, n° 63, décembre 2018.

